

LE CHÂTEAU DE ROUVRES

DE LA DEMEURE BOURGEOISE À LA MAISON DE RETRAITE



Samedi 15 et Dimanche 16
Septembre 2012

La maison de Rouvres



La « maison de Rouvres », distincte de la ferme de Rouvres, fut longtemps la seule construction à s'élever dans le parc actuel.

Dès 1723, un acte la décrit comme « composée par le bas d'un vestibule à droite duquel est une cuisine, une salle, chambre, deux cabinets de côté avec un passage pour entrer dans la cuisine ; et, à gauche, une chambre sans cheminée et un cabinet à côté

servant de fruiterie ; attenant, est une grange, foulerie à côté ; grenier au dessus dudit bâtiment et de ladite grange ».

À cette maison attenait une autre maison avec ses dépendances ; derrière ces deux maisons s'étendaient un grand jardin et un clos entouré de murs et contenant un parterre, une charmille, une allée de marronniers, un petit-bois et une vigne.



Le château et son parc



Le Château de Rouvres juillet 2011.

À la fin du XIX^e siècle, Antonio Angulo, marquis de Cavedes (Espagne), administrateur de société, achète le domaine à une famille de riches banquiers, les Cahen d'Anvers.

Il y fait édifier une belle demeure. Sur le plan architectural, on notera le style Louis XIII en brique rouge et pierre blanche ; les toits d'ardoise sur un corps central carré ; la composition décorative de la porte d'entrée, avec cartouche et volutes.

À l'intérieur, dans le hall, une cage d'escalier monumentale en pierre calcaire et une galerie distribuant les pièces. Le parc comporte des arbres d'essence rare.

Il comprenait à sa création une roseraie, devenu jardin fleuri par la suite.



L'escalier monumental.

La maison de retraite du cinéma (1947 – 1967)

Ce « château » devenu propriété de la société Kodak Pathé en 1942, sera racheté en 1947 par l'association « l'Œuvre de la maison de retraite de la Mutuelle du cinéma », devenue l'actuelle « Résidence Retraite du Cinéma et du Spectacle ».

Une première « maison de retraite, cure, repos et colonie de vacances » fut implantée à Orly au début des années vingt. Abandonné en 1940, à l'arrivée des Allemands, la ville d'Orly le rachètera pour y installer sa mairie, en 1946.

C'est à Vigneux-sur-Seine, que l'association trouvera de nouveaux locaux l'année suivante.

Si l'aspect extérieur du château n'évoque guère, l'intérieur a dû s'adapter à l'accueil des personnes âgées. Bien

vite, les besoins de modernisation et d'extension se feront sentir.

En 1966, est construit le nouveau bâtiment, qui bénéficie lui-même d'une extension en 1987.

La « Résidence retraite du cinéma et du spectacle » dispose aujourd'hui d'une capacité d'accueil de 130 lits. Elle propose des services spécialisés comme l'unité Alzheimer ainsi qu'un jardin thérapeutique.



Loterie oeuvre -
Maison
de retraite
et du cinéma.



Maison de retraite du cinéma Le salon.

L'Association « Œuvre de la maison de retraite de la mutuelle du cinéma »

Faute d'archives, nous ne savons que très peu de choses sur les débuts de cette association, chargée de gérer la Maison de retraite de la Mutuelle du cinéma.

1921 Création de l'association « Mutuelle du cinéma », à l'initiative de Léon Brézillon.

1924 Existence avérée de l'association « Œuvre de la Maison de retraite de la

mutuelle du cinéma », à Orly (94).

1930 Reconnaissance d'utilité publique.

1947 Installation à Vigneux-sur-Seine, au Château de Rouvres, après la vente de celui d'Orly.

1973 Changement de nom en « Résidence Retraite du Cinéma et du Spectacle ».



La maison de retraite du cinéma en 2019.

Léon Brézillon (1870-1936)

Ancien président du comité des fêtes de Paris en 1905, Président du syndicat des directeurs de cinématographe en 1919, il fut à la tête d'un réseau de salles de cinéma, dit « circuit Brézillon » : en 1932, ce réseau – le 3^e de France- regroupait 29 000 places, réparties en 18 salles à Paris et en banlieue parisienne.

Soucieux d'assurer la protection sociale des professionnels du cinéma, Léon Brézillon crée, en 1921, la « Société de secours mutuels de l'industrie cinématographique » ou « Mutuelle du cinéma ». Il propose l'acquisition d'un

château du XVII^e siècle sur le territoire d'Orly (94) pour y créer une première maison pour « colonie de vacances, repos, convalescence, retraite ».

Une anecdote le présente encore comme un bienfaiteur de Georges Méliès : au cours d'un banquet annuel en 1931, il déclare « que le cinéma est devenu un art grâce à Monsieur Méliès », contribuant à la reconnaissance professionnelle du génial pionnier, tombé dans l'anonymat. Méliès fut hébergé à Orly de 1932 à sa mort, en 1938.



Maison de retraite du cinéma Monument en hommage à Léon Brézillon, fondateur.